Johan Faerber · Il y a 1 jour

Simon Johannin : « Écrire, avant d'avoir fait les expériences dont l'écriture doit découler, n'a pas de sens »

Simon Johannin – détail de l'affiche du Festival Extra / 2023 (c) Thomas Lefauchaux-Bouscq

Tranchant, abrupt et singulier : tels sont les trois termes qui peuvent rendre la force toujours aussi vive de Simon Johannin dans son dernier roman, *La commencer un amour* qui vient de paraître aux éditions Alma. Voilà ainsi quelque temps que Simon Johannin n'avait plus écrit de roman, s'étant livré à l'écriture de forts nouvelles publiées comme le splendide *La Dernière saison du monde* ou l'ouvrage-manifeste *Les Jours heureux* qui tentent de faire exister une poétique, propose de suivre Théo, jeune romancier qui slionne les rues de Marseille et livre une sorte aussi réjouissante que filoute du milieu littéraire. Un roman qui suave à partir de questionnements génériques multiples que *Collateral* ne pouvait manquer d'offrir poser à son auteur le temps d'un grand entretien.

Ma première question voulait porter sur la genèse de votre nouveau et fort roman, *Ici commence un amour* qui paraît ces jours-ci aux éditions Alma auxquelles vous êtes fidèle depuis quelques années maintenant. Comment avez-vous trouvé d'écrire l'histoire de Théo, un jeune écrivain qui, « petit blanc de la campagne », découvre le monde littéraire, avec les écrivains en festival, « le plus gros campeur de beauts qu'il ne m'a jamais été donné de fréquenter » ? La place d'ici commence un amour est singulière à plus d'un titre dans votre dite trajectoire de production car, après plusieurs recueils poétiques tels que *La Dernière saison du monde*, ce nouveau texte marque un retour pour vous au roman, à une forme narrative : en quoi le roman s'est-il de nouveau imposé à vous comme forme ?

Comme pour le reste de mes livres, il y a eu une sorte de surgissement, d'impulsion dans le réel. Je n'ai réfléchi à rien de particulier et pour, une seconde fois, je me suis laissé prendre par ce sujet comme à écrire, c'est assez simple que ça. Pour le décor, en tête de fond du roman, Marseille, j'ai avait la volonté de partir un peu en vacances sur mon terrain à d'autre Thésée de Théo, **un jeune écrivain qui, « petit blanc de la campagne », découvre le monde littéraire, avec les écrivains en festival, « le plus gros campeur de beauts qu'il ne m'a jamais été donné de fréquenter » ? La place d'ici commence un amour est singulière à plus d'un titre dans votre dite trajectoire production car, après plusieurs recueils poétiques tels que *La Dernière saison du monde*, ce nouveau texte marque un retour pour vous au roman, à une forme narrative : en quoi le roman s'est-il de nouveau imposé à vous comme forme ?**

Comme pour le reste de mes livres, il y a eu une sorte de surgissement, d'impulsion dans le réel. Je n'ai réfléchi à rien de particulier et pour, une deuxième